

Si donc la prudence nous commande de ne rien dire ou de ne rien faire qui puisse amener des complications regrettables, nous ne pouvons cependant pas nous déclarer satisfaits et dire que la question des écoles du Manitoba est réglée !

Voilà pour les centres catholiques.

II.—*Dans les centres mixtes* comme à Winnipeg, à Brandon et ailleurs, la situation est simplement lamentable et elle menace de devenir intolérable.

Nos catholiques ne reçoivent rien à Winnipeg et à Brandon pour le soutien de leurs écoles qui renferment plus d'un millier d'enfants, et cependant ils paient des sommes énormes pour le soutien des écoles publiques où ils n'envoient pas leurs enfants.

On a calculé que les catholiques de Winnipeg doivent payer, chaque année, de leur bourse, la somme de \$10,000, au moins, par taxes sur les propriétés, *même les propriétés scolaires*. Il faudrait de plus ajouter une somme considérable provenant de la part proportionnelle des taxes de corporations dont plusieurs comptent un bon nombre de catholiques comme membres.

En outre, il faut mentionner l'allocation qui doit être payée chaque année pour chaque maître (\$130) par le Gouvernement local et que celui-ci a économisé depuis 1890 !

Nous avons eu une moyenne de 15 maîtres par an !

Il ne serait donc pas exagéré de dire que le Gouvernement et la ville de Winnipeg ont réalisé plus de deux cent mille piastres aux dépens des catholiques depuis 12 ans !

Or, en ce moment, nos maisons d'écoles sont toutes trop petites et deux d'entre elles tombent en ruine ! Et dire que si on nous donnait notre *part de taxes* nous pourrions maintenir nos écoles avec honneur !